



VARIATIONS SUR...

Les femmes amoureuses

L'amour qui reconstruit, l'amour qui détruit : Jeanne Cordelier et Viktor Lazlo se confient.

Benoîte Groult, en préface de *Reconstruction*, ne s'y est pas trompée : « Loin d'être un roman à l'eau de rose, ce livre est une histoire à l'eau de vie. » Plus de trente ans après *La Dérobade* (Phébus, 2007), Jeanne Cordelier vient nous bousculer avec sa renaissance. Un grand amour, la construction d'un couple sur des fondations tremblantes, et la voilà repartie dans la vie. Un bel exemple de résilience, malgré les fantômes du passé et la maladie qui accompagne de plus en plus Jeanne.

Avec *La Femme qui pleure*, Viktor Lazlo, l'interprète de *Pleurer des rivières* (1985), aujourd'hui comédienne, signe son premier roman. Ida, enfermée dans une chambre d'hôpital psychiatrique, semble en morceaux et a du mal à reconstituer son passé, sa non-histoire d'amour avec Adrien, une liaison bancale dans laquelle elle s'est enfermée, préférant cette incertitude à sa vie de mère avec son fils, Alexandre. Malgré quelques maladresses, le portrait d'Ida émeut. Il incite à penser à ce type de femmes que l'on croit fortes, intelligentes et indépendantes, et que le sentiment amoureux rend parfois aveugles et imperméables à la réalité. **C.S.**

RECONSTRUCTION de Jeanne Cordelier, Phébus, 272 p., 20 €.

LA FEMME QUI PLEURE de Viktor Lazlo, Albin Michel, 160 p., 14 €.

